

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi) PROVISOIREMENT MENSUEL

Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION

14. cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 48.56.35 — C.C.P. : 96.42 Bx

Nelson PAILLOU Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE

20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 48.02.71

Chevalier de la Légion d'Honneur

A INSI que les revers, les joies et les événements heureux n'arrivent jamais seuls. A l'heure même où la Croix allait être remise à Etienne Bordelès, président de notre Commission de Rugby, la nouvelle nous parvenait que notre autre grand ami, M. le docteur Daron, président jusqu'à ce jour de la Commission de Football de notre (lub, était, au titre de l'Education Nationale, fait chevalier de la Léjon d'honneur. Il est inutile de dire combien cette juste symétrie dans la reconnaissance officielle des mérites de deux éminents serviteurs de notre B.E.C. et combien l'égalité dans l'honneur faite à deux de nos sections les plus anciennes et les plus importantes remplit nos cœurs d'allégresse.

le Docteur R. FERRAND

Président d'honneur du B.E.C.

e des modesties, qu'il représente? 2 iotte ami Daron était encore scolaire qu'il s'inscrivit à notre Club, au lenain de la Grande Guerre, en 1920, le la depuis de la Grande Guerre, en 1920, le la depuis lors jamais plus quitté n'a plus jamais cessé de le servir, yant pratiqué assidument, dans ses ées de Collège, le ballon rond, il dès son entrée chez nous, « kidnap» par le rugby. Ses qualités de sprinse tardèrent pas à faire de lui un lant trois-quarits aile de notre équipe et de notre équipe et de motre équipe de serve l'aquelle, d'allleurs, il fut piplon de France.

Cependant, l'athlétisme l'avait remar-ué et appelé à lui. Coureur de 100 oètres et de 110 mètres haires, à côté de obtre grand Sempé, il aida, pendant lasieurs années, notre belle section à exumuler des points dans de nombreux ballenges d'athlétisme.

yint Pheure de cesser le sport de mapétiton. Installé docteur et parmana dans un des quartiers les plus
centrés de Bordeaux : le quartier de
na Achard, au cœur de Bacalan,
auble activité professionnelle et de
a éloignement, en raison aussi de la
sation de son jeune foyer, comme tant
urres, ne plus réserver au B.E.C.
l'une affectueuse sympathie.

Tour au contraire, il garda à notre

"une affectueuse sympathie.
Tou au contraire, il garda à notre
lub une action dirigeante totale. Vicerésident de notre Club depuis 1930, il
suma, jusqu'à la guerre de 1939, la
surde présidence de sa Commission
Aublétisme, Iaquelle, sous sa direction,
onnut une gloire renouvelée que les
sons fameux de Skawinsky, Carlton,
ourdian, Nora, Mile Morrisson, suffima à mesurer.

Edite temps, sportif dans l'âme, le steur Daron ne dédaignait pas d'en-tenir sa forme en compagnie d'au-sanciens : le professeur Vitte, le 'teur Fournie, MM, Talbot, Le Qui-tet. Chaque dimanche matin le pait en maillot, au Stadium universi-res, jouer d'acharnées parties de bas-ball!

plòmé d'études supérieures et ucation physique, il était ainsi pré-à embrasser la carrière que le des-sous la forme de la guerre de 1939. , allait lui offrir.

Chassé par les bombardements de 1940-1944 de son quartier de Bacalan, il fut obligé de trouver un nouveau dé-bouché à son impatiente activité.

bouché à son impatiente activité.

Il dirigea, pendant l'occupation, le cabinet d'éducation physique médicale et de gyamnastique corrective du regret dédocteur Loubatié, fut complémentairement prié par M. le Général Duché, alors directeur régional de la Jouncesse et des Sports, de diriger le Centre médicosportif municipal et l'inspection des écoles.

écoles.

Lorsque, la guerre terminée, après 1945, notre pays, retrouvant son équilibre, se donna une organisation définitive, le docteur Daron fut naturellement et justement titularisé dans le poste important d'Inspecteur régional de l'Hygiène scolaire, qu'il occupe encore aujourd'hui.

Phygiène scolaire, qu'il occupe encore aujourd'hui.

Encore une fois, ses nouvelles et absorbantes fonctions eussent pu lui servir d'excuse à l'abandon de toute activité béciste; il n'en fut rien. Malgré ces dernières et malgré l'alourdissement de ses charges familiales, le docteur Daron n'hésita pas à prendre en main la présidence d'une de nos sections que l'orientation actuelle gangrénée de ce sport dans la nation met dans la plus difficile et la plus ingrate situation : notre section de football. Dans cette dernière tâche, luttant obscurfement contre l'adversité, en compagnie de collaborateurs comme M. Palussière, dont on ne dira jamais assez l'inlassable et noble dévouement, il prodigua le meilleur de lui-même.

Chronométreur officiel des Fédéra-

Chronométreur officiel des Fédéra-tions d'Athlétisme et de Natation, les docteur Daron répond toujours présur lorsqu'il s'agit d'encourager et de con-sacrer, sur tous les terrains, l'effort ath-létique des jeunes qu'il aime tant.

Fautil en dire plus pour expliquer la joie profonde de notre club et les hurras unanimes qui y éclatent à la nouvelle de la haute et juste distinction qui échoit à notre ami.

Alors que, l'autre soir, dans la Salle des fêtes de la Cité universitaire, à l'heure-même où l'on s'apprêtait à hono-rer Etienne Bordelès, nous exprimions au docteur Daron notre joie et notre fierté de voir ses mérites reconnus, ce dernier nous répondit, avec son fin sourire habituel : « Que voulez-vous, la fonction crée l'organe. »

Irre mantiet : « Que tounes-tous, ia fonction crée l'organe. »

Mais cette réponse dont la modestie thonore, bien cher Daron, nous ne l'acceptons pas ! Nous refusons de voir, dans le ruban rouge qui va désormais leurir ta boutonnière, l'insigne fatalement obligatoire et le corollaire automatique d'un poste, si important soit-il! Nous tous, bécistes, nous voulons y voir, outre le symbole de ta haute valeur professionnelle et de tes qualités remarquables d'organisateur et d'administrateur, la récompense des services cueptionnels et entièrement bénévoles que, durant plus de trente ans, en être d'élite, tu n'as cessé de rendre à notre chère et belle jeunesse ainsi qu'à la cause sacrée du sport universitaire, et, aidés en cela par sa couleur, nous te prions de le porter aussi comme le souvenir définitivement acquis de l'amitié et de la reconnaissance du B.E.C. pour tout le biese qu tu lui-as fait.

LE DOCTEUR DARON Les dialogues de LATRUBESSE et de M. MARRANT-DUPONT supporters bécistes

(Suite du précédent numéro)

« Alors, quequ'il a fait le B.E.
C. ? », demanda anxieusement Latrubesse...
La couleur insolite de cette voiture et le numéro minéralogique 33 produisirent à l'interpellé le même effet que la percale rouge sous le mufle du taureau.
« Espie me aquets ills depute qu'arribent de Bourdeou per se mouçua de nous aouts. Ban bese se soun tan horts quaco! ».
Stimulé par cette voix énergique, le cercle qui s'était formé autour d'eux se rétrécit à vue d'œil.
« Vous ignorez à qui vous avez à faire », glapit Marrant-Jupont, angoissé.
« Men fout », répondit un assail-lant, tandis qu'il enfonçait le chapeau de Monsieur Patrice jusqu'aux yeux.
La situation devenatt angoissement.

yeux.

La situation devenait angoissante, les portières étaient énergiquement manœuvrées pour essayer d'extirper ces provocateurs de leurs sièges et leur apprendre à vivre.

Heureusement, les crochets qui suppléaient aux défaillances des serrures permirent de gagner quelques précieuses secondes. Le massacre paraissait cependant inévitable, lors-

qu'un commandement impératif im-mobilisa les agresseurs. « Dichats, lou diou biban, acos caoucun qu'es bingut me beude ». Si la Corse fournit à la France les trois-quarts de ses douaniers, les Landes donnent à Bordeaux la qua-si totalité des receveurs de tram, tout en fournissant à la capitale un nombre imposant de poinçonneurs de

● Dans le pack de l'équipe 1st contre Morcenx, on trou-vait 7 ex-juniors formés au Club, c'est-à-dire par André Brèque. Le huitième ? Cyprien Lagourette, d'Hagetmau, qui après 15 mois d'acclimatation (aucun rapport avec le Goril-le) en réserve devrait s'affir-mer. Il peut s'il yeut.

On n'a pas impunément affronté ensemble les mêmes dangers, on n'a pas assuré pendant des jours et des jours des tâches délicates sans ressentir immanquablement une fraternité agissante.

Les deux hommes se retrouvèrent avec joie avec quelques camarales autour d'une bouteille de pique-poul capable de décaper une chaudière vert de grisée.

On en but plusieurs en se flanquant de grandes tapes sur l'épuule et en évoquant certains aiguillages bloqués qui avaient nécessité des trésors d'ingéniosité.

La nuit était tombée depuis long-temps ! In fallait partir ! Monsieur Patrice paya et on prit congé en promettant de se revoir.

Dehors, les difficultés commencèrent En allumant ses phares, notre piote s'aperqut qu'ils étaient du genre clignotants et incertains. Telle « l'obscure clarté qui tombe des étoiles » le pinceau lumineux des lanternes d'origine ne permettait que de reculer de quelques mêtres à peine la masse d'ombre qu'on allait afronter.

Par contre, les véhicules venant en sens inverse aveuglaient littéralemet nos pauvres voyageurs. Noterprofesseur avançait avec une pradence de serpent, restait constamment en seconde, mais chaque fois

• Où étaient les butteurs contre Morceux ? 4 essais marqués en bonne position (2 entre les poteaux), 1 coup de pied de pénalité à 30 mètres, facile : Lagourette, Page, La-croix échouèrent tour à tour... Terrain lourd, manque de pot constituent des excuses insuf-fisantes.

Etudiant!

ll n'y a qu'un seul club universitaire à Bordeaux

c'est donc au B.E.C. que tu dois faire ta PREPARATION MILITAIRE

HOMMAGE A ETIENNE BORDELES

Le mercredi 1" février, à 18 heures, dans la salle des fêtes de la Cité universitaire, en présence de M. le Recteur, de M. le Médecin-Général Lahillonne, directeur de l'Ecole de Santé Navel, de plusieurs professeurs de nos Facultés, de toute la tribu des « Papous » du B.E.C., des Anciens et Amis du B.E.C., des des dirigeants du B.E.C., de nombreux jeunes de nos équipes et d'une foule choisie d'amis, la croix de la Légion d'honneur lui-même du sport legion d'honneur a été solennellement remise à notre ami Etienne Bordelès par M. le docteur Becq, ancien médecin général de la Murine, directeur médical des Etablissements Clim.

M. le professeur de Juglart, retenu à la chambre par la grippe, était représenté par M. le docteur Ferrand. Voici la reconsitution du discours prononci par ce dernier au nom du B.E.C. lors de cette cérémonie.

« Mon cher Bordelès,

« Mon cher Bordelès,

» Très cher Ami.

» Par une de ces délicates attentions dont il est coutumier, notre Président, M. le Professeur de Juglart, a bien vou-lu déléguer à mon ancienneté et à la grande amitié qu'il sait que je nourris

qu'un gros porteur ou une puissante voiture américaine les croisaient, Monsieur Patrice, dans un réflexe rappelant étrangement ceux de Monsieur Hulot, se précipitait sur le bascôté pour éviter la collision qui lui paraissait inévitable...

Latrubese qui n'avait pas la ressource de se cramponner au volant, était secoué comme un pauvre naétresse et n'arrêtait pas de domer de la tête dans la portière ou le pare-brise à chaque franchissement de caniveau.

Minuit avait sonné denuis longment de caniveau.

Minuit avait sonné depuis longtemps, lorsqu'après des émotions
multiples, nos de ux voyageurs
atteignirent enfin l'Auto-Beole du
Stadium Universitaire... A l'intérieur
de la Closerie, assises côte à côte sur
le cosy du living, Madame M.-D. et

♠ Pas un seul étudiant des Beaux-Arts ces dernières an-nées dans nos équipes de rub-by. Le temps n'est pas loin où Jacques Rouch, encore ju-nior, assurait à Libourne, par deux drops magistraux, en fa-ce de Thouars, la remontée en Excellence, où Perrier et Bar-bou, délaissant la reconstruc-tion de Royan, brillaient en equipe 2, où Delorm partici-pait à la glorieuse épopée d'oméga.

sa voisine ayant retrouvé dans leur inquiétude toute la foi de leur jeunesse, égrenaient leur chapelet en se signant entre chaque dizaine, tandis que Madame Latrubesse, prévoyant le pire, répétait chaque fois : « Que les âmes des défunts reposent en paix ! ».

BECISTE (Etudiant de l'Enseignement Supérieur)

dans ton intérêt et parce que c'est ton devoir prends ta carte de l'A.G.

FOOTBALL

Que font les Juniors?

Que deviennent les juniors du football? Suivent-ils la même route que l'année précédente? Telles sont les questions que peut se poser un lecteur qui s'intéresse à la section du « ballon rond ».

L'année dernière, nous avions été obtigés de déclarer forfait pour les matches aller, car notre équipe n'avait pu être formée que le 15 novembre (après la rentrée des Facultés). En revanche, nous avions gagné 9 matches sur 10 au retour. Nous disposions de 13 joueurs en tout et pour tout; souvent, il nous arrivait de jouer à 9 ou 10 et de vaincre quand même, grâce à la valeur et à la ténacité de nos joueurs.

Cette année, nous nous sommes retrouvés 3 seulement, les autres étant montés en seniors. Il a fallu se mettre à la recherche de nouveaux éléments et ce fut une véritable chasse.

Le 1s' octobre, nous disposions de Tabouret, Chabanier, Béliard, Doumeingits, qui s'est révété par la suite un lieutenant plein de dévouement ; enfin, des trois anciens : Sigalas, Arnautou et Jacqz.

Cela nous obligea à déclarer forsait pour les deux premiers matches. Le 30 octobre, nous jouions à Facture, en Coupe de France. Notre équipe allant pour la première fois se produire dans un match très dur pour les debuts, nous disposions de Chabanier, Quillac, Raymond, Arnautou, Tabouret, Blanchon, Soubestre, Sigalas, Jacqz, Marpeau et Doumeingits. Après un repas un peu trop copieux dans le meilleur hôtel de la ville, le match fut très disputé et tous les joueurs donnèrent leur maximum, mais nous dûmes nous incliner de justesse : 3 buts à 2. A 20 minutes de la fin, nous menions de 2 à 1, mais Doumeingits et moi fûmes victimes d'un claquage et la cadence de l'équipe s'en ressentit.

Le retour n'en fut pas moins joyeux et certains montrérent leur habileté dans un autre genre de sport.

Le retour n'en fut pas moins joyeux et certains montrévent leur habileté dans un autre genre de sport.

Puis ce fut la défaite contre Pessac et une série de victoires contre Bègles. Coqs Rouges où Doumeingits fut blessé — féurre de clariquimes à 10, après un match tires métioire. Talence, Saint-Laurent de Bordeaux, où malgré une mauvaise démonstration, nous écrasiers nos adversaires : 5 buts à 0. Un match nul avec Bruges où Jacqui nul avec Bruges où Jacqui rata un penalty, mais se rattrapa aussitôt en marquant un but sur une action personnelle. La journée se termina très bien, car l'équipe avait organisé une surprise-partite dans une cave !

En fin, nous dûmes nous incliner devant les Girondins par 3 buts à 2. Cette défaite est due à la grippe qui nous avait privé de six équipiers premiers.

En conclusion, nous totalisons 4 défaites, 4 victoires, 1 match nul. Il y a un sérieux progrès sur l'année derniere. Cela est dù au nombre des joueurs, qui est de 21 contre 13 en 1955.

Mais ceci n'est rien, et nons ferons beaucoup mieux aux matches retour. Car je suis certain que ni le froid, ni la pluie n'empécheront nos joueurs de venir défendre les couleurs du B.E.C. chaque dimanche, et que la section de hand-bala vec laquelle nous marchons coude-à-coude nous laissera Chabaier le plus souvent possible.

Les joueurs don le mérite fut le plus grand au cours de ces matches aller sont : Michel Quillac, qui fut un joueur parfait, sous tous les rapports, discipliné, vail-

lant, infatigable et ponctuel; Alain Sigalas, qui a tenu sa place avec beaucoup de courage jusqu'à sa pleurésie et à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

Et enfin, Doumeingts, qui se dévoua à la tâche de lieutenant-recruteur, et dont la rapidité fit merveille.

Mais ce qui est le plus agréable encore, c'est l'esprit d'équipe qui règne entre nous. Que le B-E-C. traverse des périodes brillantes ou néfastes, nous y resterons, car lui seul peut nous procurer cet esprit. dont nous nous souviendrons tou-jours. jours.

Le capitaine : JACQZ.

Joueurs: Arnautou, Archambau, Béliard, Blanchon, Bertrand, Cha-banier, Doumeingts, Garcia, Hé-rault, Jacqz, Quillac, Meyma, Mu-thin, Marpeau, Laulhe, Soubestre, Sigalas, Raymond, Tabouret, Tur-taut, Barrière.

CALENDRIER DE FIN DE SAISON

DE L'EQUIPE JUNIOR 26 février : Stade Pessacais, au

26 février : Stade Pessacais, au Stadium
11 mars : Coqs Rouges, à Mouleyrens, Gradignan.
18 mars - Le Haillan, au Stadium (match aller reporté).
25 mars : Saint-Laurent de Bordeaux, au Stadium.
8 avril : Bruges, à Bruges.
15 avril : Le Haillan, au Haillan.
22 avril : Girondins (B) sur terrain adverse.
Probablement 6 mai, déplacement à Saint-Pierre d'Oléron.

CLASSEMENT ACTUEL DE L'EQUIPE JUNIOR APRES LES MATCHES ALLER

1. Girondins (B): 15 points, 8 matches joués.
2. Coqs Rouges et J. A. Caudéran: 12 points, 8 matches joués.
4. Stade Pessacais: 8 points, 8 matches joués.

matches joués.
5. Le Haillan : 6 points, 7 mat-

S. Le Haillan: 6 points, 7 matches; joues.

6 B.E.C.: 5 points, 7 matches; Bruges et Le Bouscat: 5 points, 8 matches joués.

9. St-Laurent de Bordeaux: 2 points, 8 matches joués.

A la fin des matches aller, nous avons un match de retard (Le Haillan, qui devait se jouer le 1 i janvier); une victoire contre ce club nous place au 5° rang et nous permet d'accéder dans les premiers, si comme tout le laisse prévoir, nous gagnons la majorité des matches retour.

Les meilleurs Bécistes 1955 d'après le classement national...

« Athlétisme », le bulletin officiel de la F.F.A. vient de publier récemment la liste des cinquante meilleurs performers 1955 dans chaque spécialité. Ainsi qu'on pourra le voir ci-dessous, nombreux sont les Bécistes qui figurent sur cette liste et en bon rang.

HOMMES

SENIORS.

ROQUES (hauteur) 1 m. 91 : 5°
De la GARLIERE (longueur) 7 m. 06 : 7°
CHAPERON, LAURENT (hauteur) 1 m. 86 : 10°
PAGE (triple saut) 13 m. 77 : 15°
GOURMENT (200 m.) 22" 4 : 17°
FRICHOU (perche) 3 m. 55 : 19°
ARRAMBIDE (perche) 3 m. 50 : 20°
NOIRET (poids) 13 m. 37 : 27°
ALARD (junior) (disque) 42 m. 14 : 27°
JUNIORS.

ALARD (disque) 42 m. 14 : 1er ALARD (marteau) 27 m. 35 : 12e TERRIERES (hauteur) 1 m. 75 : 15e BOYAU (200 m.) 23" 1 : 18e

CADETS.

ALBET J.-M. (1.000 m.) 2' 37" ; 6°

LEMASSON (poids) 13 m. 71 : 19°

SENIORS.

MALSERT (javelot) 32 m. 60 : 8*
PIERRE (100 m.) 12" 7 : 15*
BEROT (longueur) 5 m. 23 : 17*
NADAL (longueur) 5 m. 17 : 20*
FURET (Junior) (800 m.) 2 31" 8 : 21*
HARYMBAT (100 m.) 12" 9 : 21*
MALSERT (800 m.) 2 32" 9 : 25*
RABREAU (disque) 31 m. 67 : 27*
NADAL (100 m.) 13" 1 : 42*

JUNIORS.

PIERRE (100 m.) 12" 7 : 2° FURET (800 m.) 2' 31" 8 : 5° DUBROCA (javelot) 22 m. 83 : 16°

CALVE (60 m.) 8" 1 : 5° RAYMOND (60 m.) 8" 1 : 5° RUGER (56 m. haies) 10" 2 : 8° CALVE (longueur) 4 m. 68 : 13° RAYMOND (hauteur) 1 m. 40 : 16°

...et d'après la Table Internationale

De finlandaise, la table de cotation révisée est deve-nue internationale en 1950. Voici son verdict :

1. — ROQUES (hauteur) 1 m. 91	915
2. GOURMENT (100 m.) 11"	908
3. — GOURMENT (200 m.) 22" 4	853
4. — CHAPERON (hauteur) 1 m. 86	845
5. — LAURENT (hauteur) 1 m. 86	845
6. — MARGUERY (100 m.) 11" 2	835
7. — De la GARLIERE (longueur) 7 m. 06	804
8. — RAYSSAC (100 m.) 11" 4	767
9. — JOURDET (100 m.) 11" 4	767
10. — PAGE (triple saut) 13 m. 77	755
11. — AUSSANT (400 m.) 51" 3	751
12. — ROUSSET-CARON (100 m.) 11" 5	736
13. — BOYAU (junior) (200 m.) 23" 1	736
14. — TIBERMONT (400 m.) 51" 7	723
15. — ROUSSET-CARON (800 m.) 1' 59" 1	721
16. — NOIRET (poids)	707
17. — RIBEYROL (junior) (100 m.) 11" 6	706
18. — DARTHIAL (800 m.) 1' 59" 6	706
19. — ALBET (cadet) (1.000 m.) 2' 37"	706
20. — AUSSANT (800 m.) 1' 59" 6	706
21. — ALARD (junior) (disque) 42 m. 14	687
22. — TIBERMONT (100 m.) 11" 7	678
23. — OSOUF (100 m.) 11" 7	678

21. — EACITEINS (100 III.) 52 9
25. — AUSSANT (300 m.) 37" 3—
26. — JOURDET (hauteur) 1 m. 70
27. — TRAORE (junior) (hauteur) 1 m. 70
28. — FERRIERES (1.500 m.) 4' 17" 7
29. — OLYMPIE (longueur) 6 m. 50
30. — PERROT (poids) 12 m. 45
31. — PERROT (200 m.) 23" 9
32. — AUDRERIE (longueur) 6 m. 41
33. — TIBERMONT (300 m.) 37" 9
34. — NOIRET (disque) 39 m. 38
35. — MARGUERY (hauteur) 1 m. 65
36. — OSOUF (hauteur) 1 m. 65
37. — LAFEUILLE (hauteur) 1 m. 65
38. — OLYMPIE (hauteur) 1 m. 65
39. — RIBEYROL (jun.) (longueur). 6 m. 30
40. — JOURDET (300 m.) 38" 6
41. — RIBEYROL (jun.) (300 m.) 38" 6
42. — VEST (200 m.) 24" 4
43. — MOLLINS (hauteur) 1 m. 60
44 St MARG (and) (boutous 1 as 60
44. — St-MARC (cad.) (hauteur 1 m. 60
45. — FERRIERES (1.000 m.) 2' 44" 9
46. — RANSINAN (longueur) 6 m. 20
47. — SEZNEC (1.000 m.) 2' 45" 9
48. — FRICHOU (perche) 3 m. 55
49. — LENOIR (300 m.)
50. — JOURET (400 m.) 55"

Qui a dit que les sportives ne faisaient pas de bonnes maîtresses de maison? Après Fanny Blankers-Koen, ex-championne olympique, mais aussi mère de trois enfants et ménagère accomplie, Liliane Pierre, notre excellente spécialiste du 100 mètres, vient de remporter la 1º place au concours de la « Fée du Logis », de l'Académie de Bordeaux. Elle ira disputer prochaînement la finale à Paris.

Notre distingué secrétaire général, considéré jusqu'à maintenant comme un bastion imprenable du célibat, serait prêt, dit-on, à faire son autocritique et à franchir le Rubicon.

A défaut du titre de « Fée du Loris ». Résimbeau

chir le Rubicon.

A défau' du titre de « Fée du Logis », Régimbeau pourra briguer celui de « Magicien de la rue ». Trouvé, secrétaire de notre Commission, courait vainement depuis un mois après un gaillard pour lui faire remplir et signer une mutation. De guerre lasse, il confia ses malheurs à Régimbeau. Le lendemain, il était en possession de toutes les pièces requises, dûment paraphées. Gageons que le jour où il publiera ses Mémoires, notre « Bosqui » national fera fortune.

Remarqué parmi la liste des meilleurs performers mondiaux 1955 de la hauteur, un dénommé Allard (2 m. 032). Renseignements pris, il s'agit encore d'un

Américain et non de notre sympathique « Col dur ». Désabusé, mais toujours à cheval sur l'orthographe, celui-ci nous a rétorqué : « Pas étonnant qu'il s'enole lui, il a deux « l». Puis réalisant qu'il allait être encore sur la sellette dans ces colonnes, il ajouta : « Est-ce que vous ne pourriez pas changer un peu de disque, mon ami ? ». Singulière réflexion pour un lanceur. On en conviendra.

Gérard PLANCHET.

Jourdian a eu une idée magnifique, qu'il nous a chargé de mettre à exécution. Il s'agit de dresser la liste des meilleures performances bécistes de tous les temps et par la même occasion, la table des records du club. Ne sera-ce pas là un excellent trait d'union entre le passé et le présent ? Nous faisons donc appel à tous les anciens pour qu'ils nous fassent parvenir les éléments dont ils peuvent disposer pour nous permettre d'accomplir cette tâche. Mais attention, prière de ne faire mention que des performances officiellement contrôlées, en indiquant, si possible, la date et le lieu.

Avec la réserve du Rugby à Grenoble

A l'image de ces sportifs qui chaque dimanche vont goûter les joies de la neige en glissant sur deux skis ou plus simplement sur leur arrière train, pris par la nostalgie des hauts sommets, le rugby béciste, en ce 15 janvier, avait déserté le stadium universitaire et tandis qu'aux pieds des Pyrénées le coquet stade d'Oloron accueillait l'équipe première. d'autres poussent plus avant la visite de la ville qui se révèle très anime et gale, des constructions modernes sont coupées par de longues avenues. On rencontre beautour détailers et dans un quartier de l'université est reine se trouve l'a.G. Grande bâtisse où nous prenois les repas avec le système par les souffies rauques d'une locomotive poussive (comme on n'en voit plus que dans certains coins de Landes... et sur cette ligne !); une épaisse fumée envahissait parfois les compartiments et, suivant l'expression d'un habitué de ce genre de transport, en l'occurrence Lagouret, e, « on en prenait davantage avec le nez qu'avec une fourchette », l'image prend toute sa force lorsque l'en set de quelle façon certains savent se servir de cet instrument ; il y en a qui peuvent manger pendant toute une nuit ! On se demande où ils le mettent !

A l'arrivée à Grenoble, les dirigents du G.U.C. entrent en relation avec le docteur Lefeuvre, notre ment à perdre parvenaient à marquer un sesai transformé juste avant le coup de siffet libérateur, lous autous de siffet libérateur, lous ravions que l'arbitre ne signale la fin du moute le dessus ; tous jouent avec ceran, la prenière ligne éconstructions modernes sont coupées par de longues de la verille qui se révèle très anime et gale, des constructions modernes sont coupées par de longues sont coupées par de longues de la verille qui se révèle très anime et gale, des constructions modernes sont coupées par de longues sont coupées par de longues de la verille qui se révèle très anime et gale, des constructions modernes sont coupées par de longue de transport, en l'occurrence Lagouret le caute de la ville qui se révèle très anime e

Orfévrerie Coutellerie Pour Hôtels - Cafés Restrurants

Mario BORDEAUX Tel 57-10

DORURE

Restaurants 66, rue Belleville

Pour votre Elégance,

J. LATRILLE.

une Coiffeuse de talent

COIFFURE 25, allées de Tourny, 25

CYCLES - MOTOS Geugeot G. DAVID, Concess'e 42, Cours Pasteur BORDEAUX

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER

Trix spéciaux aux Bécistes

à L'AUBERGE de BOURGOGNE **BUATHIER**, Propriétaire 24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33

UN POSTE DE T.S.F. RADIO SELECT

André BOUCHE

17. Cours Victor Hugo. BORDEAUX. Téléph.: 92.16.35 PHILIPS - SCHNEIDER - GRAMMONT Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

Nette victoire sur le Rennes E. C. en championnat de France de hand-ball

Le championnat de France Honneur de hand-ball à 7 a enfin pris son départ. Il groupe les champions régionaux et a pour but de qualifier ses quatre demi-finalistes pour la division d'Excel-lence de la saison prochaine.

lence de la saison prochaine.

En fait, cette épreuve comprend
deux groupes : le premier constitué par des équipes de province
championnes de leur région, le
d'Honneur de la Ligue de Paris.
Les deux meilleures de chaque
groupe seront qualifiées pour les
demi-finales de l'èpreuve et, par la
même occasion, gagneront leur
place en division d'Excellence la
esison prochaine. saison prochaine

Comme nous vous le disions le mois dernier, notre objectif immé-diat est de gagner notre place en Excellence.

Où en sommes-nous ?

Ou en sommes-nous?

Nous avons, dimanche dernier, disputé à Poitiers contre le Rennes-Etudiants-Club un match directement éliminatoire comptant pour les quarts de finale (du groupe inter-régional). Nous avons gagne 30 à 11. Nous sommes donc, à

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

(Suite de la première page)

Latrubesse, moulu, l'estomac tant, de fois soulevé, qu'il se sentait une âme de liftier, sortit en titubant de la B 2.

Après avoir rentré prudemment celleci à la main, les deux hommes ne pensaient plus qu'à se couler dans les draps. Leurs épouses qui se coyaient veuves quelques instants plus tôt exigeaient des détails. Mais lorsque Latrubesse eut le malheur d'exprimer à son compagnon le regret d'être revenu sans commatre le résultat du match, la femme de notre professeur se tordit les mains en hurant dans sa détresse :

« J'aurais d'û m'en douter que cette sortie à Rion pour voir jouer le B.E.C. n'était qu'un prétexte pour aller en parti fine avec des « créatures ».

Et sur cette cruelle métries turt

l'neure actuelle, qualifiés pour les demi-finales du groupe inter-ré-gional. Il ne nous reste donc plus que cette rencontre à gagner pour atteindre notre but. Ce match ca-pital se disputera le 26 février.

EN BREF.

Ex drief...

Le match de Poitiers fut sans histoire; au bout de cinq minutes, nous menions déjà 5 à 0. A la mitemps, nous avions dix buts d'avance (13-3). L'écart devait se creuser davantage encore au cours de la deuxième mi-temps.

de la deuxième mi-temps.

Dans l'ensemble, l'équipe donne satisfaction. L'entraineur Jourdian ne faisait qu'un reproche à la fin du malch : replis trop lents, voire pas de replis du tout sur contreattaques adverses. Il est orai que l'avantage à la marque etait une circonstance attenuante. El puis, notre Michel Bouché national se chargea souvent d'enrayer à lui tout seul les attaques rageuses des Rennais. Enfin, notre goal, qui retrouve sa grande forme de l'an dernier, se chargea de convaincre ess coéquipiers qu'il était inutile de se replier rapidement. Attention toutefois à nos pas tomber

amis par la saine lecture de leur quo-tidien habituel.

◆ Après le désastre de Gujan, la ré-serve s'est bien resaisie en battant le Sport par 3 points à 0 (un essai de Cacao). Ce fut un match de vo-lonté pour tous, de courage chez certains, Ladousse et Chauveau ins-tallés au timon...

• En l'absence de Dulac blessé, Destandeau fut plébiscité capitaine. L'enfant gree s'en tira fort bien.

◆ Cohéré s'amusa comme un fou. II « dragua » sans se lasser (dirait Dulac), II fut de tous les « triages » (dirait Bordessoules). Disons qu'il démolit tout ce qui passa à sa por-tée... et comme II était partout !

• Capdepont, Tichadel fait talonneur et Rocheteau qui rappelle le pauvre Rouzaud, effectuaient leur rentrée. Le pack y gagna en effica-

E. BORDELES.

dans le même défaut contre une équipe plus dure.

Dumont (1 m. 96) était marqué par le capitaine du R.E.C. (1 mé-tre 63); le spectacle ne manqua pas d'atirati surfour l'orsque le Rennais eut affirmé au grand Gé-rard : « A partir de maintenant, tu ne shooteras plus... »

• Alard, en la personne de Du-mont, a trouvé un copain de four-chette compréhensif. De belles lut-les en perspective...

• Si du côté d'Alard et de Dumont les plats de frites, les corbeilles de pain ou les plats de fromage dis-paraissaient à vue d'œil, ce sont les bouteilles de vin qui s'èva-nouissaient du côté de Jean-Marie, de Vidal et de Jean-

Seul un étal d'euphorie peu ba nal permet d'expliquer les rela-tions que Jean-Marie lia sur le chemin du retour. Alard eut fait figure de poids mouche à côté de la personne en question.

la personne en question.

• En dernière minute, nous apprenons que nos pelites filles se sont fait battre de justesse en finale du championnat de França (defaite de 8-7 devant le Stade Français). Carole a encore le cœur trop gros pour vous en faire le complerendu, elle vous en parlera le mois prochain. Elle me charge cependant de remercier la colonie béciste de Paris venue les encourager et leur faire oublier leur tragique défaite. C'est donc bien vointiers que nous adressons nos remerciements et nos amilies aux Jalabert, Jourdet, Balquerie, Mangé, Colberl et sa femme, Noiret, Cloitre, Packalen, Salla et Roques.

• Nos camarades du rugby ont eu

Nos camarades du rugby ont eu le plaisir, lors de leur match à Oloron, d'être accompagnés toute la fournée par notre camarade, an-cien handballeur Jean Jacques Bouchon. Nous en profitons pour lui adresser nos amiliés et nos re-merciements.

ASSEMBLÉE

M. Albert ROUSSEAU. Officier d'Académie

La toute récente promotion des Palmes Académiques nous a apporté la très grande joie d'y voir figurer le nom de notre cher et grand ami Albert Rousseau, maître-imprimeur de notre journal, trésorier d'Hon-neur du B.E.C.

NOTRE

Dut sa modestie en souffrir, il nous paraît difficile de concevoir personne mieux qualifiée pour mé-riter semblable distinction.

Au B.E.C. dès 1912, alors qu'il était encore minime, Albert Rousseau honora notre club en tant que remarquable athlête (coureur valeureux de 400 et de 800 m.) et en tant que rugbyman plusieurs fois sélec-

tionné.

Par la suite, il devint le dirigeant précieux que tous les anciens et tous les jeunes connaissent, dont les emminentes qualités d'administrateur rompu aux hautes affaires furent si souvent précieuses à notre B.E.C.

Cheville ouvrière de notre journal qu'il a imprimé et mis en page à peu près constamment depuis plus de trente ans, on peut dire que sans lui ce dernier ne serait pas.

Trésorier général du B.E.C., n'a-t-il pas été le pionnier de ce grand mouvement de rassemblement des Anciens autour de notre club dont l'action s'avère aujourd'hui si utile et si féconde.

Mais ce n'est pas tout. La direc-tion si lourde de son importante mai-son d'imprimerie, son action béciste extra-professionnelle passionnée, ne suffisalent pas à son inlassable acti-vité.

Grammairien né, ayant affiné dans de solides études secondaires un sens très sûr des choses littéraires, Albert Rousseau a créé et assure la parution depuis quatre années de l'hebdomadaire local « Notre Bordeaux », dont la magnifique présentation et la haute tenue font l'admiration de tous les connaisseurs et de ses nombreux lecteurs!

Oui, véritablement, le journal « Le B.E.C. » et le Bordeaux-Etu-diant-Club tout entier sont heures d'adresser au nouvel Officier d'Aca-démie leurs très joyeuses et très af-fectueuses félicitations.

CARNET

NAISSANCES

NAISSANCES

Notre volleyeuse, Mme Lacarrere (née Colette Tisseront), vient d'avoir une magnifique petite fille.
Nous ne doutons pas que Brigitte, à qui nous adressons nos meilleurs vœux, sautera bien haut et smatschera bien fort sous les rouges couleurs.

Didier Dulse file de control

leurs.

— Didier Dulac, fils de notre sympathique rugbyman, dirigeant-joueur, Jacques Dulac, a la joie de vous faire part de la naissance de sa petite sœur, Sylvie.

MARIAGES

MARIAGES

Nous avons appris avec joie les mariages:
— de Mile Rivière, fille de notre rancien et ami Louis Rivière, avec M. Bernard Lameignère.
— de Mile Paule Benkimoun, sœur de notre sympathique équipier premier de hand-ball, avec M. Lucien Pariente.
En leur renouvelant notre très vie amitié, nous leur adressons nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux.

DECES

Les frères David-Chaussée, de la section de hockey, ont eu la dou-leur de perdre leur père, décédé subitement.

Michèle et Nicole Bascou-Da-ban viennent d'avoir la douleur de perdre leur frère. Nous leur adressons nos très sincères et cordiales condoléances.

LE S.E.C. EST NE

Nous avons eu le plaisir de recevoir le 1st numéro du « S.E.C. », journal sportif universitaire du Strasbourg-Etudiants-Club.

Souhaitons longue vie et parution régulière au journal de nos camarades de Strasbourg.

25 Janvier

ECHOS D'OLORON

LATRUBESSE et M. MARRANT-DUPONT

• L'équipe première de rugby a joué contre le F.C. Oloron, le 15

tures \$\frac{1}{2}\$. Et sur cette cruelle méprise, tout le monde alla se coucher à l'Hôtel du Popotin tourné.

Ce ne fut que le lendemain matin que ces messieurs prirent connaissance du triomphe de leurs jeunes

• L'équipe première de rugby a joué contre le F.C. Oloron, le 15 janvier 1956.

Elle a été battue par 14 à 6 après un match méritoire étant donné l'état du terrain.

Les deux essais marqués par le E.C. ont été splendides : l'un par Trébesse sur remise en jeu aux 22 mètres et départ amorcé par Darrieulat ; l'autre sur contre-attaque amorcée par Beuste et départ de toute la ligne de trois-quarts terminé victorieusement par Foix.

Les essais d'Oloron ont été marqués sur échappées personnelles du demi de mêlée Laclau et dirblings volontaires des avants. Trois pouvaient être facilement évités, mais mous ne tiendrons pas rigueur à nos jeunes de s'être un peu ménagés, car lis ne furent dominés par les Oloronisi que sous le rapport de l'énergie et de l'ardeur dans la possession de la baile.

Les lignes arrières très en pro-grès firent de beaux départs mal-

gré la balle et le terrain glissants. Robert Scohy arbitrait, c'est-à-dire que le jeu ne put qu'y gagner en clarté et en correction.

Après le match, nous fûmes admirablement reçus par Pourteau, entouré des anciens bécistes Dhers, Scohy, « Loustalot-Forest », Barragué. Malgré l'absence de Suq. il y eut une très belle ambiance, et le numéro de duettistes de Bernard et Sellier sera bientôt un des best-sellers des microsillons.

● Le Scohy avait invité les dirigeants bécistes à prendre le café athome. Paquito Madrid ne se lassait pas d'admirer le paysage qu'on peut contempler du living-room de notre ami. Et, de sa belle voix de baryton prématurément démobilisé, il interpréta brillamment l'air classique de Mignon : « C'est là que je voudrais vivre... » Devant tant d'insistance, Mme Scohy s'est résolue à déménager !

Tél. 92.39.26

Notre Assemblée générale statutaire s'est déroulée le 25 janvier, dans le grand amphithéatre de la Faculté de Droit. Nous aurons vraisemblablement l'occasion de revenir le mois prochain

Droit. Nous aurons vraisemblablement l'occasion de revenir le mois prochain sur les importantes décisions qui ont été prises.

Nous ne résistons cependant pas au plaisir de vous signaler que plus de 150 bécistes assistèrent à nos délibérations que présidait M. Brès, inspecteur régional de la Jeunesse et des Sports. Ce ne fut donc pas une simple formalité statutaire, comme c'est malheureusement trop souvent le cas, mais un rassemblement important qui nous per-

GÉNERALE

mit de disenter avec sérieux de graves problèmes qui nous occupent.

Voici la composition du Comité Directeur qui a été élu à cette Assemblée générale :

M. Abadic, Dr Broussin, MM. Brèque, Delfau, Demange, Dubreuilh, Fourteau, Haget, Houssin, Jourdian, Professeur Lajuglart, Professeur Lajuglard, M. Lavie, Mile Lombard, MM. Morillon, Nora, Paillon, Mille Pauliac, MM. Perks, Planchet, Puygauthier, professeur Roger, Mile Teynie, M. Trouvé.
Ce nouveau Comité s'est réuni le mercredi 8 février pour désignér le Bureau. Ce dernier a été ainsi constitué :

Président : M. le professeur de Ju-

Président: M. le professeur de Juglatt;
Vice-Présidents: M. le professeur Lajugie, M. le professeur Roger, M. le docteur Daron, M. Nora, M. Borrel, président de l'A.G., Secrétaire général: M. Paillou;
Secrétaire adjoint: M. Planchet;
Trésorier général: M. Abadie;
Membres: MM. Demange (directeur du Foyer), Rousseau (trésorier d'honneur), Regimbeau (propagande et secrétaire des « Anciens et Amis du B.E.C. »), docteur Ferrand (président d'honneur) M. Trouvé, tous les Présidents de Sections.

LE COIN DES ANCIENS ET AMIS DU BEC"

Nous publions une 2º liste de membres honoraires du B.E.C.; ceux dont le nom est précédé d'un astrisque cotisent également au v. « Anciens et Amis du B.E.C. ». Café MONTAIGNE, 131, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

CAILLEAU (Directeur de l'Ecole Supérieure de Commerce), rue l'Abbé-de-l'Epée, Bordeaux.

CAILLON (docteur), 54, rue du Temps-Passé, Bordeaux.

CALLOT André, 139, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

CALLOT Amée, 139, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

CASTETS (pharmacien), 131, rue Georges-Bonnac, Bordeaux.

CHABANNIER, 33, rue Sainte-Cécile, Bordeaux.

cile, Bordeaux. CHAILLON, 73, boulevard George-

CHAILLON, 73, boulevard GeorgeV, Bordeaux.

CHAMBON (docteur), 87, cours
Saint-Louis, Bordeaux.
CHAMBRE DE COMMERCE, Palais de la Bourse, Bordeaux.
CHAPELLE (de la) Xavier, avocat,
16, rue Servandoni, Bordeaux.

CHAPON Richard, 20, rue Judaique, Bordeaux.
CHAVANNAZ (docteur), 5, rue
Hustin, Bordeaux.
CHENUT (docteur), 62, place des
Martyrs - de - la - Résistance, Bordeaux.

deaux.
CHEVALIER (rédacteur à S.-O.),
44, rue A.-Thomas, Bordeaux.
* CIVRAC Mme, 5 et 6 place Pey-

Berland, Bordeaux.
CLAROUX, Commissariat de Po-lice, Bègles (Gironde).
CLEMENDOT, 7, rue de Lamou-roux, Bordeaux.
COLOMBIER, 76, avenue Thiers,

COLUMBIER, 10, avenue l'Iners, Bordeaux.
COURBIN (docteur), 92, rue de StGenès, Bordeaux.
CREYS (pharmacien), 10, rue d'Enghien, Bordeaux.
CROUZEL (docteur), 18, rue Lucien-Faure, Bordeaux.
CUNY, 36, rue Paul-Bert, Bordeaux.
CUNY, 36, rue Paul-Bert, Bordeaux.
CASTET'S Hugues (docteur), Pessac-sur-Dordogne.
CAZAUVIELH (docteur), Belin (Gironde).

CAZENAVE-MAHE, Arveyres (Gi-

ronde).
CHERY (courtier en vins), Cadillac (Gironde).

CHERY Henri, assureur à Cadillac (Gironde).

COLOUBIE, chirurgien-dentiste à St-Symphorien (Gironde).

COUGET Fernand, pharmacien à Saint-Yzan-Médoc (Gironde).
CHAPEAUD Pierre, docteur à Aulnay-de-Saintonze.

nay-de-Saintonge. CHARBONNEAU, pharmacien à

rèze).

CANTELAUBE, pharmacien à Villamblard (Dordogne).

CORTESIE (docteur), 9, place Stalingrad, Bordeaux.

COSTESI Mme, 9, place Stalingrad,

CROZET, rue Antoine-Gavaud, Pé-

rigueux.

CABANTOUS, dentiste à Gabarret (Landes).

CALLEDE, à Lesperon (Landes).

CASTETS (docteur), avenue du
Touring-Club, Hossegor (Landes).

Nous vous rappelons l'intitulé de nos C.C.P. :

« Anciens et Amis du B.E.C. » C.C.P. 1978.58 Bordeaux

Bordeaux-Etudiants-Club » C.C.P. 96.42 Bordeaux

Notre camarade M. Villain, étant de passage à Tarbes, s'est entretenu avec nos vieux amis :

• Le Docteur Castay, qui, tout en habitant Tarbes et Cauterets, est resté un fervent supporter du Foot-ball-Club Lourdais dont il est fon-

auteur.

Il a eu également un long entretien avec notre fidèle ami : le champion Gabriel Sempé qui, à l'âge de 55 ans, pour se maintenir en forme... tire à l'arc ; il prétend que c'est un sport éreintant, que cela fatigue aussi bien les bras que les jambes en allant chercher la flèche.

Si une section de tir à l'arc est formée au B.E.C., on ne manquera pas de lui donner la présidence d'honneur.

Achat vieux métaux PLOMB, ZINC, CUIVRE Rouge LAITON, FER, FONTE, ETAIN

Etabl" SESQUEZ

24, rue Barreyre - BORDEAUX Téléphone : 48.70.00 ACHAT COMPTANT AU PLUS HAUT COURS

IBRAIRIE MOLLAT LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGERE

PAPETERIE

15, rue Vital-Carles 83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél. : 44.55.94 Chaque semaine,

les

BRASSERIES L'ATLANTIQUE

invitent, dans leur jardin. l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière

SPALTHALLER et à une visite de leur USINE



Tél. 48 12.36 BORDEAUX

EQUIPEMENTS COMMERCIAUX et INDUSTRIELS de QUALITE

Bravo les filles pour ce début d'année on me peut plus faste. Trois dimanches de rang nous avons gagné.

1°) Contre St-Michel-Montaigne, qui nous avait opposé une très vive résistance l'année dernière.

2°) Contre la Régie, que nous n'avions jamais pu battre et que nous avons, cette fois-ci, réellement écrasée : 65 à 27 !

3°) contre Lesparre qui nous avait battu au match aller.

J'espère que nous pourrons continuer dans cette voie et que le mois prochain nous serons 2° au classement Ligue, et qui sait, peut-tère 1°; Le C.A.M. n'est pas imbattable!

D'où vient ce changement su-

tres tre '! Le C.A.M. n'est pas imbaltable!

D'où vient ce changement subit ? Il ne faut pas le chercher autre part que dans le retour parmi nous de l'ancienne, mais toujours jeune et dynamique Mme Bourrec. Elle a su exploiter la fougue, la vitalité de nos jeunes encore inexpérimentées ; son calme, son sangfoid, son adresse, sa connaissance parfaite du jeu, ses conseils éclairés ont redonné à notre équipe une confiance inébranlable. Dès que Fernande est là, tout est permis. Comment ne pas montrer en exemple cette fidéle béciste qui, à 38 ans et en dépit de ses obligations de mère de famille, a bien voulu endosser a nouveau le mail-lot rouge pour sauver son club. Qu'elle en soit très simplement, mais bien chaleureusement, remerciée.

L'écmine II marche bien elle

mais bien chaleureusement, remerciée.
L'équipe II marche bien elle
aussi, sous la direction de Yvette
Bonnein. Toutes les joueuses ont
fait de réels progrès sur les années précédentes. Continuez et
tout ira bien.

J. DUBREUILH.

Saluons avec joie le retour de Mme Bourrec, joueuse brillante de l'ex-équipe nationale. Trois mat-

COUTELLERIE A. MEUNIER

151, rue Ste-Catherine, Bx. Tél.: 92.57.00

RASOIRS ELECTRIQUES

Philishave

LE CAFÉ FRANÇAIS

Son Bar Américain Tél.: 48.15.41

Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel Pey Berland

5. place Pey Berland

Confort moderne

Téléphone 48.23.94

E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux Tél. 08.28.58

Où que vous habitiez demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques

Imprimerie J. PECHADE, 20, rue Margaux - Bordeau

TOUT

POUR LES

SPORTS

Tél. 44.57.75

FEMININ

ches joués avec nous, trois ga gués. N'est-ce pas éloquent ? Voici enfin « la tête » qui man-quait à l'équipe. Dommage qu'elle soit venue si tard, nous aurions pu être vainqueur imbattable de

pu être vainqueur imbattable de Ligue.
Contentons-nous de devenir out-sider du C.A.M. Faute de le dé-trôner, nous désirons le battre au match retour. Je suis sûre que les Lafont, Coca, Bouvier, Chaubet et autres donneront le maximum. Mais si nous voulons y arriver, il faudrait un peu plus d'assiduité aux séances d'E.P. de notre moni-teur Titi qui désire nous faire ac-quérir un souffle puissant et un jeu de jambes parfait.

Basket masculin

L'équipe junior, qui vient de se renforcer encore avec le jeune Laporte, continue sa progression.

Nous ne devons pas nous leurrer sur un 125-8 à Bassens. Les derniers résultats des matches de poule doivent nous permettre tout de même de nous qualifier pour les quarts de finale.

Ainsi, le bon esprit et une certaine assiduité à l'entrainement seront récompensés.

DEPUNTIS.

Volley-Ball féminin

Nous voici arrivées à huit jours à peine du début des champion-nats de France et nous espérons que nos filles seront en plein boum!

que nos filles seront en plein boum!

Depuis deux mois, à part une seule rencontre féminine, tous nos matches se sont déroulés contre les équipes masculines de Promotion et Honneur de la Ligue de Guyenne, ceci étant la seule possibilité de jouer contre de bonnes équipes. Espèrons que ces rencontres curses nous serons salutaires et nous permettront de tenir tête à nos adversaires; le déout de la compétition est prévu pour les 11 et 12 février, à Toulouse, contre le M-U-C, 2° du championnat de France, et le R-C. Cannes. Actuellement, notre equipe semble en nets progrès, surfout en défense et construction de jeu, nos habituels points faibles. Nul doute que chacune d'entre nous donnera le meilleur d'elle-même pour essayer de maintenir notre B-E.C. en division nationale. Nous avons des éléments sûrs et partirons avec dis filles capables de bien jouer.

Les remplacements judicieux à effectuer en cours de matches, ain-

Les remplacements judicieux à effectuer en cours de matches, ainque la direction technique de l'équipe seront confiés à Houssain.

l'équipe seront confiés à Houssain-A côté de notre équipe premiè-re, de nouvelles joueuses nous permettront bientôt de mettre sur pied une troisième équipe. Re-mercions MIle Saunier qui nous permet depuis longtemps déjà de « récupérer » les bons éléments juniors du Lycée Camille-Julian, les grands espoirs de demain-

Volley-Ball masculin

Deux défaites consécutives à quinze jours d'intervalle contre la même équipe, en l'occurrence l'A.S.P.T.T. m'oblige à titrer bien pessimistement ces quelques lignes. Notre équipe première était invaincue depuis le début de la saison, et il arriva ce qui survient toujours dans ces circonstances là, un relâchement général, aussibien en ce qui concerne les entraînements que pour les matches, un certain laisser-aller conduisant directement à la léthargie. Hélas, il y eut le réveil douloureux du dimanche 15 janvier. En qualificatif du championnat de France, l'A.S.P.T.T. nous était opposée. L'e premier set, bien que perdu par nous, laissait entrevoir une victoire possible, car le score était très serré, et, en effet, nous nous adjugions facilement la seconde manche. Mais les mauvaises habitudes prises au cours de nos matches gagnés trop aisément reprirent au

Hommage à Etienne BORDELÈS

» Que l'assemblée distinguée qui m'entoure et toiméme veuillent bien m'excuser si je n'y parviens pas.
» Tu vins à nous dès 1930. Tu n'étais pas des nôtres. Tu venais de clubs qui n'ont pas du sport la même conception que nous, ou plutôt qui, sous l'exigence des grossières et brutales réalités, ont laissé se ternir dans leur cœur la blanche et pure image primitire du sport. Tu ne pouvais qu'être conquis. Ton âme générouse, éprise d'idéal, d'amour du geste noble et désintéressé, ton âme sensible, avide d'amitié véritable, ton âme raisonnable enfin, voulant en toutes choses — selon le précepte de Mon diagne — loujours « raison garder », ne consentant à garder au sport, malgré la passion qu'elle a pour lui, que la valeur d'un moyen merveilleux de plus-value humaine, mais se rejusant à le reconnaître comme une « fin en soi », ton âme d'élite, disp, trouvait enfin chez nous sont atmosphère véritable. » Le moment était idéal. N'était-ce pas alors une de ces heures fastes de l'histoire du B.E.C. où, sous la conduite de leur camarade et capitaine Louis Sourgens, une noble phalange de rugbymen-enfants allait, xinsi qu'un troubadour antique, chamer sur tous les terrains de France et de Navarre la lyer eu grait de la lyre rugbystique des accents inouis ?

» De cette rencontre initiale naquivent ta foi et ton enthousiame. Pour quioi ce qui avait été un instant ne pour rait-il pas redevenir pour ne plus jamais disparaître ? Pel devint le mobile de ton action qu'aucune déception ultérieure — et Dieu sait s'il y en eut! — ne parrint à ralentir ou à décourager.

» Joueur d'abord : demi d'ouverture ou trois quart centre au geste prompt, vijf et adroit, tu ne tardas pas, dès que l'heirer de la retraite active sonna, à devenir ce dirigeant que nous n'avons pos cessé de voir grandir, inlassable dans le prosélyisme auprès des jeunes na seveur de ce rugby spécifiquement universitaire, fait de clarté et de beauté, det grandire et de fine de articulant de ruge l'hiement universitaire, fait de clarté et de beauté, det grandire et de l'

dernier, et toute l'équipe au lieu de faire le « forcing », de disputer tous les points, se laissa aller à la douce somnolence, si bien qu'au quatrième set, alors que nous menions par 11 à 2, nous perdimes le set, sans excuse valable, par 15 à 12. Nous avions marqué 1 point, alors que nos adversaires en faisaient 13. Peut-être que cerains d'entre-nous crurent à un accident. Hélas, quinze jours après, nous étions de nouveau battus par les mêmes P.T.T.. Ce ne sont pas ces deux défaites qui m'inquiètent, il faut quelquefois savoir être battu pour mieux vaincre, mais c'est la façon dont nous nous sommes inclinés. Aucun de nous n'a su se battre.

Après de longs mois d'hôpital, tu revins parmi nous. A l'épreuve, ton âme s'était exhaussée. Plus que jamais, tu désirais servir... Pourtant, dans l'indi-gnation de l'humiliante défaite, ta sen-sibilité s'était exaspérée. Tu pensais qu'il fallait porter le feu et la pioche dans ce qui existait et rebâtir en entier l'édifice.

raient ?

» Cest à quoi tu travaillas.

» Malgré les plus aigoissantes nécessités professionnelles, malgré les charges familiales chaque jour grandissantes, tu te remis à l'ouvrage au sein de notre club. Dirigeant de plus en plus actif de notre Rugby, tu compris que l'espritétait seul capable d'animer la matière, qu'il fallait que notre B.E.C. conservât son caractère unique, singulier, introuvable ailleurs, qu'il fallait qu'aucdessus du corporel, des bons, des élans, des édentes et des souplesses, une spritualité régnat, que la fantaisie estudiantime em animit, que la verve gaulois en avestrale ne mourait pas... Et tu devins, en plus de ton action de dirigeant actif, l'infaitgable animateur de cette tribu « Papoue » qui a tant fait pour maintenir autour de notre club la chaude présence des Anciens, le délicieux humoriste de notre journal, le metteur en scène talentueux de toutes nos fêtes!

» Président de sa Commission de Rugby, ami et conseiller sprituel de ses jeunes, mainteneur de son esprit... de tout cela, par ma voix, notre B.E.C. te remercie.

» Et maintenant, la croix de la Légion d'honneur — qui est, pour toi, la croix des Braves — brille sur ta poi-trine!

» D'aucuns se sont étonnés qu'elle ait intente leut de tennés apur la contra la commission de la unit de tennés aqu'elle ait intente leut de la conseile de tennés aqu'elle ait intente leut de la conseile de tennés aqu'elle ait intente leut de la conseile de tennés aqu'elle ait intente leut de tennés aqu'elle ait intente leut de la conseile de la con

Il faut encore compter avec LES JUPES ROUGES

Avec le nouvel an, la forme est revenue dans notre équipe enfin complète.

revenue dans notre équipe enfin complète.

Hélas, le championnat de France est terminé pour nous ; mais le championnat de Guyenne reste.

Maigré une défaite honorable devant Primrose (2-0), alors que nous jouions à huit, nous avons battu par 1-0 la brillante équipe de la V.G.A.M. (à qui nous nous avions imposé un match nul au mois de décembre). Le but fut obtenu sur corner par notre avant-centre P. Comps qui ne put malheureusement récidiver, la défense vgamiste devenant intraitable. Cependant, encouragée par ce but, la ligne d'avants essaya d'améliorer le scorpe, tandis que la défense réduisait à néant les nombreuses et incisives attaques adverses. Nous voici donc au début des matches retour en seconde position derrière Primrose.

rose. Espérons que nous terminerons plus qu'honorablement ce championnat de Guyenne et que la coupe Maroni sera la récompense un peu tardive, mais oh combien réconfortante! de nos nombreux efforts.

PAPETERIE GAMBETTA

J. LASSALLE

9, rue Georges - Bonnac B O R D E A U X

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
Toutes Marques de Stylos
Tél.: 48.63.45

CLAUDE.

alternative ne l'emporte pas en beauté sur la première !

> Non seulement, mon cher Etienne, je ne m'étonne pas de la venue tardite de ta croix, mais encore je m'en félicite, car embrassant une portion beaucoup plus large de ta vie, la haute écompense que tu recois aujunrd'hui nous permet de penser qu'elle vient honorer, outre tes vertus militaires, toute ton activité parmi nous.

> Cette venue tardive de la croix nous permet donc ainsi de croire qu'elle est davantage nôtre et que, demain, le petit ruban rouse qui la remplacera, tout en restant le symbole de la large flaque de sang hérotquement répande par toi sur le sol de la Patrie, sera, en plus, le reflet de la flamme ardente de ton âme ayant toujours ouvert son oncœur de ce beau maillot rouge que tu aimes tant, ou bien encore une frange de ce fier étendard écarlate da B.E.C. que tu as, cette année, en toute confiance, remis entre la flègrement toujours plus le reflet e les flammes ardente de B.E.C. que tu as, cette année, en toute confiance, remis entre la flègrement toujours plus loi n, toujours plus haut, hors du banal et de l'obscur, vers la gloire et dans la lumière!

La Maison DOURTHE FRÈRES

bons AMIS du B.E.C.

INS EN GROS CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC

HABILLEZ-VOUS TOUS AU

GRAND BON MARCHE

21 et 23, rue Ste-Catherine Téléphone : 48.12.10

Vous y rencontrerez des amis du

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

A. LACAN

7, Place Gavinies BORDEAUX - Tél. 48.04.92

Transports en commun Noces Excursions - Tourtsme

Des prix du chic

de la qualité

MODES BRUYAS

35, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Mile CHINCHON

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

M. BIBES
Pharmacien

DEPOSITAIRE L. H. F.

35, rue de Cursol BORDEAUX

RESTAURANT LAGAILLARDE

Ses SPECIALITES BORDELAISES

5, rue des Douves Téléph. : 92.46.02

BORDEAUX

INSTALLATIONS

14, rue Paul-Bert,

L. DUTHOIT

REPARATIONS

BORDEAUX

Conditions spéciales aux Bécistes